
EU - REVIEW

Activities of the Institutions
of the European Union

432

N° 584 DU 14 JANVIER 1994

Information hebdomadaire aux
Délégations de la Commission européenne
sur les travaux principaux
des Institutions de l'Union européenne

De la part du Secrétariat général - Horst-Jürgen TITTEL
Service "Information des Délégations de la Commission"
BREY 6/34E - tél. 52375/52125 - téléfax 296.59.96

EN CAS DE PROBLEME DE TRANSMISSION VEUILLEZ VOUS ADRESSER AU
SERVICE FAX : Tél. 29.51206

RCV BY:EC/WASK^cd : 1-14-94 :12:10PM ;

CCITT G3→

EC/WASK^cd:# 3
P 2 / 24

REF : 4014025543 - 14-01-1994 15:10

Distelfax autocall

- 1 -

B_OF_ENU

FROM: CCE M174 waenzeggens.1

TO: 7 MF408

7 MT406

7 ML400

SUBMISSION_TIME: 14/1/94 15/54/32

PRIORITY: 9

SUBJECT: telex584

BODY_TYPE: PD

E_OF_ENU

Voici un résumé des principales activités des Institutions de l'Union européenne

INTRODUCTION

I. COMMISSION

1. VISITE DU PRESIDENT CLINTON (9-11 JANVIER)
 - A) REACTIONS DU PRESIDENT DELORS AU DISCOURS SUR L'EUROPE (10 JANVIER)
 - B) REUNION TRANSATLANTIQUE ETATS-UNIS/UNION EUROPEENNE
2. USA : A) MEETING BETWEEN USTR AND SIR LEON BRITTON
B) RENCONTRE ENTRE M. KANTOR ET M. VANNI D'ARCHIRAFI
3. CANADA : A) VISITE DU PREMIER MINISTRE (11 JANVIER)
B) VISIT OF FISHERIES MINISTER (11 JANUARY)
4. TURQUIE : VISITE DU PREMIER MINISTRE (11.1.94)
5. PESC : FINANCEMENT
6. SATELLITE TELECOMMUNICATION SERVICES : SINGLE LICENCE
7. KONVER : PROGRAMMES EN ALLEMAGNE
8. PETRA : RAPPORT DE MISE EN OEUVRE
9. ENVIRONNEMENT CONSULTATIVE FORUM
10. BIOETHICS : ARTIFICIAL FERTILISATION
11. TERRITOIRES OCCUPES : COOPERATION TECHNIQUE ET FINANCIERE
12. AELE : VISITE DE M. SALOLAINEN (10 JANVIER)
13. NOMINATION D'UN DELEGUE : DACCA
14. PREVISIONS

I. CONSEIL DE L'UNION EUROPEENNE

1. DECLARATION PESC

III PARLEMENT EUROPEEN

1. TRAVAUX DES COMMISSIONS
2. PREVISIONS : SESSION DE JANVIER (17-21.1.94-STRASBOURG)

INTRODUCTION

Après une année 1993 plutôt morose - à la fin de laquelle des issues positives ont quand même pu être trouvées pour des dossiers d'une importance cruciale pour l'Union comme la ratification du Traité de Maastricht, la conclusion de l'Uruguay Round et l'accueil favorable du Livre Blanc - la nouvelle année a démarré sur les chapeaux de roues.

Les tâches principales pour les prochains mois consistent à donner des suites concrètes au Livre Blanc - qui a d'ailleurs eu un effet mobilisateur dans plusieurs Directions générales - ainsi que la conclusion des négociations d'élargissement avec les quatre pays candidats.

La Commission a accueilli à son siège le même jour pas moins de trois Chefs d'Etat et de Gouvernement : le président CLINTON, le Premier Ministre du Canada, M. CHRETIEN ainsi que le Premier Ministre de la Turquie, Mme CILLER.

Le Président CLINTON a impressionné ses interlocuteurs européens par sa connaissance détaillée des dossiers communautaires, notamment du Livre Blanc et les discussions ont de loin dépassé le cadre habituel des problèmes bilatéraux et internationaux. Ainsi est née l'idée du "Job Summit" au printemps 1994 pour rechercher en commun des solutions au fléau du chômage qui menace les démocraties occidentales.

I. COMMISSION

1. VISITE DU PRESIDENT CLINTON (9-11 JANVIER)

A) REACTION DU PRESIDENT DELORS SUR L'EUROPE (10 JANVIER)

B) REUNION TRANSATLANTIQUE ETATS-UNIS/UNION EUROPEENNE

A) Réaction du Président DELORS au discours du Président CLINTON

Réagissant au "discours sur l'Europe" du Président CLINTON devant un public de jeunes européens à Bruxelles, le Président DELORS s'est

dit heureux de voir le Président des Etats-Unis réaffirmer son soutien au processus d'intégration en Europe.

"Nous sommes conscients, a-t-il ajouté, "que quand on parle d'Europe, il ne s'agit pas seulement de douze ou de seize pays mais de l'ensemble des pays du continent. Et nous sommes conscients de notre responsabilité historique d'étendre à tous ces pays les valeurs de paix et d'échange et de les aider à promouvoir économie de marché et démocratie politique. Certes on peut faire mieux. Mais il faut rappeler que l'essentiel des efforts à l'égard de ces pays est assuré par l'Union européenne qui fournit 60% de l'ensemble de l'assistance aux PECO et importe 78% de tous les produits achetés à ces pays par les membres de l'OCDE.

Nous sommes heureux enfin que le Président CLINTON ait mis l'accent sur le nécessaire renforcement des relations transatlantiques".

Jacques DELORS lui-même s'est dit à plusieurs reprises déçu de la mise en oeuvre de la déclaration transatlantique et du peu de valeur ajoutée de cette déclaration de novembre 1990. "On peut faire beaucoup mieux. Et les difficultés surmontées récemment dans le cadre du GATT, l'état d'esprit ainsi manifesté augurent bien de ce qu'Etats-Unis et Union européenne peuvent faire ensemble pour renforcer la démocratie politique et améliorer l'efficacité de l'économie mondiale".

B) Réunion transatlantique Etats-Unis/Union Européenne

Le président des Etats-Unis, M. Bill Clinton, le président en exercice du Conseil Européen, M. Papandreu, et le président de la Commission ont tenu le 11 janvier à Bruxelles au siège de la Commission la réunion semestrielle au sommet prévue par la déclaration transatlantique du 23 novembre 1990. C'était la sixième réunion de ce type et la première du président Clinton en Europe (une réunion sous présidence danoise ayant déjà eu lieu à Washington, le 7 mai 1993, avec la nouvelle administration américaine).

Outre le renforcement des liens transatlantiques auxquels le président Clinton dans son discours de Bruxelles comme le président Delors dans sa réaction avaient fait allusion, les discussions ont porté presque exclusivement sur l'économie, la compétitivité et l'emploi. Lors d'un déjeuner de travail (auquel participaient aussi,

REF ID: A62540
Distelfa, autocal

- 6 -

comme dans la réunion plénière, Hans van den Broek et Sir Leon Brittan ainsi que Warren Christopher et Mickey Kantor) ont ensuite été abordés: la situation en Russie, le processus de paix au Moyen-Orient et la question de l'ex-Yugoslavie et des Balkans.

Au cours d'une conférence de presse, le président CLINTON a affirmé :

"We have just had a very productive meeting, President Delors, Prime Minister Papandreu and others. As I have said many times in the last few days, I came to Brussels in the hope of working with the leaders of Europe to build a broader and more integrated Europe. At the heart of this new concept of security, is the economic vitality of the relationship between the United States and the European Union. The EU remains America's most valued partner in trade and investment. A strong relationship between us is good for America: it can help it generate more jobs, more growth, more opportunities for workers and businesses at home as well as for those here in Europe. That is one of the reasons that our Administration strongly supported the Maastricht Treaty. We believe a strong and more unified Europe makes for a more effective economic and political partner. I think we proved that through our combined efforts to lead the world to a new GATT agreement in December. One key to achieving that accord came last Spring when President Delors agreed to join me in focusing on market access at last year's G-7 Summit. I am committed to deepening our relationship with the EU through regular meetings at all levels to continue to address other concerns as we address the market access concern and as we work together to get a new GATT agreement. I have argued in my own country that, to advance the global economy and to advance the interests of American workers as well, we must compete, not retreat. All advanced economies can only generate more jobs and higher incomes when they have more people beyond their borders to buy their goods and services. Therefore we must continue our efforts to expand global growth in world markets. The GATT agreement will help in that regard. I am convinced it will create millions of jobs in the global economy between now and the end of the decade. But we also have responsibilities, the United States, the EU and others, to continue our own efforts toward open trade and more global growth. In today's meeting, we discussed four ways in which we can build on

Distelfax autocall

the momentum generated by the GATT agreement.

First, we stressed the need to finalise and ratify the agreement. The agreement itself was an impressive break-through but there are several areas in which we did not reach full agreement. I emphasise today our strong desire to resolve our outstanding differences. We also agreed that further market access offers, from Japan and from other countries, are also needed to meet the ambitious goals on which we agreed. The US and the EU cannot alone create the open markets the world needs. We think it is clearly time for the other great economic power, Japan, to join us in this effort to open markets.

Second, we agreed on the importance of putting jobs at the centre of our trade and economic agenda. Today the nations of the European Union are facing high and persistent rates of unemployment and sluggish growth. In the United States we have begun to generate more jobs but our nation still has a long way to go before our unemployment is at an acceptable level and before our workers begin to generate more income when they work harder. The renewal of each of our economies will benefit all of them. We discussed some of the innovative ideas contained in the Delors White Paper. President Delors and Prime Minister Papandreu both made very thoughtful comments about the kinds of things we could do to generate more job growth both in Europe and in the United States and we look forward to pursuing those ideas at the Jobs Conference in Washington this Spring and again at the G-7 Summit this July.

Third, we agreed to explore the next generation of trade issues. I suggested that the successor agenda to the Uruguay Round should include issues such as the impact of environmental policies on trade, anti-trust and other competition policies and labour standards something that I think we must frankly address. While we continue to tear down anti-competitive practices and other barriers to trade, we simply have to assure that our economic policies also protect the environment and the well-being of workers and, as we bring others into the orbit of global trade, people who can benefit from the investment in trading opportunities we offer, we must assure that their policies benefit the interest of their workers and our common interest in enhancing environmental protection throughout the globe. That is exactly what we tried to do with the North American Free

Trade Agreement and in the coming months . look forward to continuing discussions on these issues with our EU partners.

Finally, we discussed the imperative of helping to integrate the new market democracies of Europe's eastern half into the Transatlantic Community. Yesterday NATO took an historic step in this direction with the Partnership for Peace. We must match that effort by helping to ensure that our markets are open to the products of Eastern Europe. Ultimately, the further integration of Europe can be a future source of jobs and prosperity for both the United States and Western Europe. As these nations become increasingly productive and therefore increasingly able to serve as consumers in the global economy. We have already begun to open our markets to these new democracies and I have urged that both the United States and the EU explore additional ways in which we can further open our markets to the nations to our East. Our trade relations are a source of strength, a source of jobs, a source of prosperity. I look forward to continuing these discussions in the future. We had a lot of very good specific discussions this morning on the jobs issue in particular and we intend to continue to work together to make progress together."

M. Papandriou, pour sa part, a précisé :

"Le président Clinton a, je crois, couvert tous les points sur lesquels nous nous sommes penchés. Je me limiterai a deux ou trois remarques :

1. Nous avons une balance des relations transatlantiques. C'est indispensable. Comme l'a dit le président Clinton, les Etats-Unis appuient le processus d'intégration européenne.
2. L'ouverture vers l'Est : les murs de la guerre froide se sont écroulés et nous espérons que, pour l'Occident, il n'y aura pas de nouvelles divisions, plus de nouveaux murs. Mais simultanément, il y a des dangers qui risquent de se faire jour. La Russie a des difficultés dues à la réforme économique, à la réforme politique et à la réforme sociale. Nous voulons être en mesure d'aider cette longue marche vers une économie de marché, vers la démocratie.

3. Le partenariat pour la paix : c'est, je crois, une idée utile et sage. Comment coopérer sur des questions relatives à la défense, au règlement des crises, aux questions liées à des explosions nationalistes, voire à des affrontements au coeur de l'Europe ? La gestion des crises est un objectif louable et notre coopération militaire, sans participation des pays de l'Est à l'OTAN, est positive. Il n'y a pas de menace pour la Russie et nous souhaitons que la Russie y contribue."

Dans les questions-réponses, on peut noter :

Sur la Bosnie et les frappes aériennes, M. Clinton a précisé : "Cela se fera en fonction du comportement des Serbes bosniaques. Mais si les bombardements continuent, et bien je suis déterminé. Et quand nous avons la détermination, vous savez ce que cela signifie."

Sur la convergence des idées sur l'emploi et la compétitivité : "Le président Delors et moi, nous partageons bien des idées. Ceux qui étudient sérieusement ces problèmes aboutissent à la conclusion que les pays riches ont tous les mêmes difficultés pour créer des emplois, pour faire progresser les revenus. Il y a donc des éléments de réponse communs à ces fléaux." Le président des Etats-Unis a ensuite ajouté l'importance de l'environnement et de la dimension sociale dans les relations internationales.

Sur l'ouverture aux PECO de l'OTAN comme de l'Union Européenne, le président DELORS a répondu : "Dès les événements de 1989, le sommet des pays industrialisés a traité de cette question : comment permettre à ces pays de retrouver les voies de la démocratie pluraliste et d'une économie ouverte ? Il nous est apparu qu'une entrée immédiate de ces pays serait plus dommageable pour eux qu'une période d'adaptation. Une période de transition était donc nécessaire. C'est dans ce cadre que nous avons essayé de les aider.

Après quatre ans d'expérience, je serais prêt - et je parle à titre personnel - à faire un bilan de cette aide. Nous nous sommes largement substitués au Comecon, nous avons doublé nos importations. Nous fournissons 60% de l'aide totale, y compris celle des organisations financières internationales. Mais ce sont des pays responsables. Nous ne saurions nous substituer à eux. Il y a un besoin croissant de sécurité. Pour cela, il y a le partenariat pour

la paix. Mais il y a aussi un besoin de sécurité économique. Je suis ouvert à toute solution."

Quant à M. Clinton, il a répondu qu'un parallélisme de calendrier (OTAN, UE) aurait été une tâche difficile car les deux organisations n'ont pas le même objectif : adhérer à l'OTAN, cela implique que l'on accepte la responsabilité de défendre la sécurité des membres, cela implique aussi une garantie des Etats-Unis et du Canada. Adhérer à l'Union Européenne, cela signifie s'engager en faveur de l'intégration politique et économique de l'Europe. Certains pays peuvent vouloir la sécurité mais pas l'intégration. Il aurait donc été très difficile de faire coïncider les calendriers.

2. USA : A) MEETING BETWEEN USTR AND SIR LEON BRITTAN

B) RENCONTRE ENTRE M. KANTOR ET M. VANNI D'ARCHIRAFI

A) Meeting between USTR and Sir Leon BRITTAN

The meeting between Mr KANTOR and Sir Leon BRITTAN on 10 January was held in a cooperative spirit, focusing on a wide range of bilateral and multilateral trade issues following the conclusion of the Uruguay Round negotiations. Further improving market access in particular with regard to Japan was high on the agenda of the meeting and agreement was reached about calling senior negotiations to a Quad meeting in Washington on 19 January. The Quad is also supposed to review implementation issues and to tackle the post Uruguay Round agenda.

In the context of third-country issues, graduation negotiations with Russia over aluminium exports, APEC and the US-Japan framework agreement were touched upon. Sir Leon reiterated the Commission's well-known stance on the latter two subjects and with regard to the framework agreement expressed the EU's vigorous opposition to any market sharing agreements.

B) Rencontre entre M. KANTOR et M. VANNI D'ARCHIRAFI

La rencontre entre M. KANTOR et M. VANNI D'ARCHIRAFI a permis de faire le point des négociations internationales dans les domaines des marchés publics, des services financiers et de certains aspects concernant la propriété intellectuelle et d'en examiner les futurs

développements. Les éléments les plus importants de ce échange de vues ont été les suivants :

- la conclusion de l'Uruguay Round a permis l'inclusion des services financiers dans le GATT, ce qui représente un important succès, puisqu'ils seront dorénavant traités dans un cadre multilatéral. M. VANNI D'ARCHIRAFI a en particulier souligné l'intérêt des opérateurs communautaires à une ultérieure libéralisation des services financiers aux E.U, et l'importance d'assurer qu'ils puissent pleinement en bénéficier. Une approche concertée a en outre été considérée souhaitable en vue d'une amélioration des offres de toutes les parties contractantes.
- dans le domaine des marchés publics, la volonté commune d'arriver à un accord conformément à la déclaration du 6.12.93, avant le 15 avril, a été confirmée. La Commission vise la complète mise en oeuvre du "Memorandum of understanding" de mai 1993 qui couvre les marchés publics tant du niveau fédéral que sous-fédéral (Etats et grandes villes). Elle attend donc une amélioration de l'offre américaine.
- en réponse aux préoccupations américaines quant à certaines normes décidées récemment par l'ETSI (European Telecommunications Standards Institute) considérées trop contraignantes par certains producteurs, la Commission, tout en rappelant le caractère indépendant de cet organisme, a assuré M. KANTOR de son intention d'appuyer la recherche de solutions consensuelles à ce problème.

3. CANADA : A) VISITE DU PREMIER MINISTRE (11 JANVIER)
B) VISIT OF FISHERIES MINISTER (11 JANUARY)

A) Visite du Premier Ministre

M. Jean CHRETIEN, premier ministre du Canada, accompagné des ministres des Affaires étrangères, M. André QUELLET et de la pêche et des océans, M. Brian TOBIN, a participé pour la première fois le 11 janvier à la réunion transatlantique prévue "régulièrement" par la déclaration euro-canadienne de novembre 1990. Côté Commission participaient le président DELORS ainsi que M. Hans VAN DEN BROEK et Sir Leon BRITTAN.

La situation au Canada, la situation économique générale - y compris la pêche -, l'avenir de l'ALENA (NAFTA), le rôle de l'APEC, la Bosnie (les canadiens ayant des troupes à Srebrenica) et la Russie et l'Ukraine (le Canada ayant une forte minorité ukrainienne) ont été les principaux points à l'ordre du jour avec le renforcement des relations euro-canadiennes.

Interrogé par les journalistes, à la sortie de cette réunion, sur les craintes que pourrait avoir l'Union européenne de voir le Canada, comme les Etats-Unis, se détourner de l'Europe au bénéfice de la zone Asie-Pacifique, M. DELORS a déclaré que l'Europe aurait aimé avoir un strapontin à la réunion de l'APEC tenue à Seattle, ne serait-ce que comme observateur.

M. CHRETIEN a rappelé à ce sujet que, compte tenu des liens traditionnels, il était dans le rôle du Canada de transmettre les préoccupations européennes.

B) Visit of Fisheries Minister

On 11 January 1994, the Canadian Fisheries Minister Mr TOBIN was received by Mr PALEOKRASSAS.

The meeting took place in a friendly and frank atmosphere; both parties confirmed their commitment to cooperate in matters pertaining to the conservation of fish stocks in the North West Atlantic, in conformity with the NAFO Convention and in particular the provisions of the UN Convention on the law of the sea.

The Minister referred to the Canadian request for an extraordinary meeting of the NAFO Scientific Council in order to reassess the 3NO cod stock for which Canada adopted a moratorium.

The Minister referred also to the Canadian measures for Greenland halibut. Furthermore, issues such as the unregulated fishing activities of States not party to the NAFO Convention and the Intergovernmental Conference on Straddling Stocks and Highly Migratory Species were discussed in some detail.

The Commission will organise, on behalf of the European Union, Canada, Japan, and Russia, a joint démarche with several non contracting parties (Panama, Honduras, etc.).

The Commission requested a time table for ratification by Canada, of the bilateral Fisheries Agreement initialled in December 1992 (the Council of the EU decided to ratify this Agreement at its December Fisheries Meeting).

The Canadian Minister undertook to transmit indications well in advance of the Fisheries Council on 12 April 1994.

4. TURQUIE : VISITE DU PREMIER MINISTRE (11 JANVIER)

Mme Tansu CILLER, le premier ministre turc, a rendu le 11 janvier une visite officielle à la Commission. Après un tête à tête avec le président DELORS, Mme CILLER a participé à une réunion élargie avec le ministre turc des Affaires étrangères, M. Hikmet CETIN, ainsi qu'avec M. VAN DEN BROEK et Sir Leon BRITTAN.

La réunion a porté principalement sur des questions d'ordre économique. Mme CILLER a marqué son intérêt pour la conclusion de l'Union douanière avec l'Union européenne. Par ailleurs, sur le plan politique, la question du PKK a été évoquée.

Raccompagnant Mme Ciller, le président DELORS a résumé les conversations devant la presse : "Nous avons parlé de l'Union douanière et Madame le premier ministre m'a expliqué tous les efforts qui étaient faits dans son pays pour réaliser ce qui permettra de faire l'Union douanière. Nous avons aussi parlé du protocole financier et de la situation dans la région et nous avons tiré un grand profit de ce que le premier ministre nous a dit, notamment en ce qui concerne les pays qui se situent au sud de la Communauté des Etats Indépendants. C'était très intéressant pour nous de bénéficier de l'expérience de la Turquie qui, comme vous le savez, apporte une aide importante à ces pays. Nous avons eu une conversation bilatérale. Nous n'avons évité aucun des problèmes difficiles, si je puis me permettre de le formuler ainsi. Nous avons traité de tous les problèmes".

5. PESC : FINANCEMENT

La Commission a eu un débat d'orientation et d'information sur le problème du financement de la PESC et a décidé de conclure ses délibérations lors d'une prochaine réunion.

The Commission requested a time table for ratification by Canada, of the bilateral Fisheries Agreement initialled in December 1992 (the Council of the EU decided to ratify this Agreement at its December Fisheries Meeting).

The Canadian Minister undertook to transmit indications well in advance of the Fisheries Council on 12 April 1994.

4. TURQUIE : VISITE DU PREMIER MINISTRE (11 JANVIER)

Mme Tansu CILLER, le premier ministre turc, a rendu le 11 janvier une visite officielle à la Commission. Après un tête à tête avec le président DELORS, Mme CILLER a participé à une réunion élargie avec le ministre turc des Affaires étrangères, M. Hikmet CETIN, ainsi qu'avec M. VAN DEN BROEK et Sir Leon BRITTAN.

La réunion a porté principalement sur des questions d'ordre économique. Mme CILLER a marqué son intérêt pour la conclusion de l'Union douanière avec l'Union européenne. Par ailleurs, sur le plan politique, la question du PKK a été évoquée.

Raccompagnant Mme Ciller, le président DELORS a résumé les conversations devant la presse : "Nous avons parlé de l'Union douanière et Madame le premier ministre m'a expliqué tous les efforts qui étaient faits dans son pays pour réaliser ce qui permettra de faire l'Union douanière. Nous avons aussi parlé du protocole financier et de la situation dans la région et nous avons tiré un grand profit de ce que le premier ministre nous a dit, notamment en ce qui concerne les pays qui se situent au sud de la Communauté des Etats Indépendants. C'était très intéressant pour nous de bénéficier de l'expérience de la Turquie qui, comme vous le savez, apporte une aide importante à ces pays. Nous avons eu une conversation bilatérale. Nous n'avons évité aucun des problèmes difficiles, si je puis me permettre de le formuler ainsi. Nous avons traité de tous les problèmes".

5. PESC : FINANCEMENT

La Commission a eu un débat d'orientation et d'information sur le problème du financement de la PESC et a décidé de conclure ses délibérations lors d'une prochaine réunion.

Lors des travaux préparatoires, les Chefs de cabinet ont souligné la nécessité de la cohérence de l'action extérieure de l'Union. Tout en soulignant qu'aux termes de l'art. J11 du Traité sur l'Union européenne, il appartient au Conseil de décider si les dépenses opérationnelles de la PESC sont à la charge du budget communautaire ou des budgets des Etats membres, ils ont confirmé leur nette préférence en faveur d'un financement communautaire.

6. SATELLITE TELECOMMUNICATION SERVICES : SINGLE LICENCE

The Commission has adopted a proposal for a Directive concerning the licensing of satellite telecommunications services in the Community on the basis of a mutual recognition scheme.

The objective is to facilitate the provision of networks of satellite earth stations as well as the provision of services making use of these networks. The proposed Directive sets up the legal framework under which satellite service operators, once they have obtained a licence in one of the Community's Member States, can seek mutual recognition of this licence in the other Member States.

The satellite services which are expected to profit extensively from the proposed framework are :

- VSAT (Very Small Aperture Terminals) stations, based on business premises;
- satellite based, mobile data communications and fleet management systems;
- satellite news gathering units for the provision of video material from important events to studios;
- satellite based personal communications networks and services.

The proposed Directive foresees a scheme whereby the total amount of licences will be reduced to, ultimately, a single licence provided by one of the Community's national regulatory authorities.

As regards the types of satellite services, in principle the scheme can accommodate any satellite network configuration as well as all foreseen satellite services and is thus technology independent. In a fast moving sector like satellite communications, this is a minimum requirement to assure that a regulatory scheme functions well over a longer period of time.

The scheme is furthermore flexible as concerns the transition from the current practice of individual licences towards the full mutual recognition regime for classes of satellite services. A transition regime of one-step shopping arrangements is planned to be recognised and which could start on the basis of a single location for the application for licences.

Other European countries outside the Union are expected to join in the scheme.

7. KONVER : PROGRAMMES EN ALLEMAGNE

La Commission a approuvé des programmes KONVER du Fonds européen de développement régional en faveur de neuf Länder allemands. Ces programmes soutiennent des mesures de reconversion de régions et d'entreprises touchées par la réduction des activités militaires. Le concours du FEDER s'élève à 14,2 millions d'écus pour un coût total, cofinancement allemand compris, de 46,8 millions d'écus. Le volet social des programmes KONVER Allemagne avait été décidé par la Commission le 11 octobre 1993 avec un concours du FSE de 13,2 MECU.

Les programmes comportent les axes prioritaires suivants :

- aide et assistance à la reconversion, notamment pour les PME;
- aide à l'innovation et aux transferts de technologie;
- projets d'aménagement et de développement;
- réaménagement de sites militaires.

Au sujet de cette décision, M. MILLAN a déclaré : "Avec les programmes Konver allemands, cette initiative est entrée dans sa phase de réalisation pratique dans tous les Etats membres, en mettant en oeuvre dans un délai très court des actions qui permettront de mitiger les conséquences négatives pour la situation socio-économiques des régions les plus affectées par la réduction des activités militaires".

8. PETRA : MISE EN OEUVRE

La Commission vient d'approuver le rapport intérimaire sur le Programme PETRA, programme d'action communautaire destiné à soutenir la formation professionnelle initiale des jeunes dans les Etats membres et leur préparation à la vie adulte et professionnelle, par le biais des actions spécifiques qui complètent et appuient les

politiques des Etats membres. Le document, qui inclue une évaluation, présente les résultats du programme au stade actuel.

La promotion de relations entre des organismes de formation professionnelle de différents Etats membres a été reconnue comme une des réalisations les plus importantes du programme. Il encourage la coopération transnationale en introduisant la dimension européenne et accroît la connaissance des systèmes de formation des jeunes. Si l'influence de PETRA sur les centres de formation est claire, il s'avère, en général, plus difficile de la retrouver dans les politiques nationales de formation. Toutefois, il est évident que depuis le début du fonctionnement du programme ont pu être constatés des changements dans les systèmes de formation des Etats membres. Nous en trouvons quelques exemples en Allemagne où l'expérience acquise dans les placements transnationaux de PETRA a contribué à l'introduction de l'apprentissage d'une langue étrangère pour tous les jeunes qui suivent une formation professionnelle, en Grèce la dimension européenne est introduite dans la législation qui régit le système de formation professionnelle des jeunes, au Luxembourg la législation a été modifiée par l'introduction des mini-entreprises comme une option dans la formation professionnelle, ou aux Pays-Bas où PETRA a été utilisé comme modèle pour le développement de programmes nationaux d'échange.

La mobilité des jeunes a également été considéré comme un élément positif par l'équipe d'évaluation. Auparavant, seuls les jeunes de l'enseignement supérieur avaient la possibilité de compléter leurs études dans un autre pays. PETRA a changé cette notion et les jeunes en formation professionnelle initiale ou les jeunes travailleurs peuvent aussi aller compléter leurs connaissances dans n'importe quel Etat membre.

Le rapport de la Commission et l'évaluation externe contribuent au débat sur le programme de formation professionnelle LEONARDO (1995-1999) que la Commission a approuvé le 21 décembre 1993 et qui sera envoyé prochainement au Conseil. (voir document COM(93)704).

9. ENVIRONMENT CONSULTATIVE FORUM

As part of the process of implementing the Fifth Action Programme on the Environment "Towards Sustainability", a General Consultative

- 17 -

Forum on the Environment has been set up to advise the European Commission. It held its first meeting on Thursday 13 January 1994. To emphasise the importance which the Commission attaches to this event, the Commissioner for the Environment, Mr. PALEOKRASSAS opened the meeting.

The Forum brings together eminent personalities from industry, the business world, regional and local authorities, professional associations, unions and environmental protection and consumer organisations. It consists of 32 members, appointed on a personal basis by the Commission. Their term of office is three years, renewable. Meetings will be chaired by a representative of the Commission.

As its name suggests, the Forum provides for consultation and exchange of information on the environment and sustainable development between its members and the Commission. The Commission intends to make this a dynamic process so that the Forum generates and enhances existing views of the way sustainable development can be achieved in the Community, especially on the important question of competitiveness and environmental protection. The Commission also hopes that the Forum will become a channel of communication whereby Forum members will pass the views developed in the meetings to the sectors concerned. In this way, the members will act as catalysts, ensuring the shared responsibility essential to achieve sustainable development. The Forum, along with the other two-ad-hoc dialogue groups of the Fifth Programme (Implementation Network and the Environmental Policy Review Group) will assist the Commission in integrating the concept of sustainable development into its policies.

Par ailleurs, lors d'une conférence de presse le jeudi 13 janvier, M. PALEOKRASSAS a affirmé que les discussions d'une taxe sur les émissions de CO2 seront poursuivies sur base de la proposition de la Commission au cours de la Présidence grecque au Conseil "ENVIRONNEMENT" ainsi que vraisemblablement au Conseil ECOFIN.

10. BIOETHICS : ARTIFICIAL FERTILISATION

Commenting on recent controversies concerning certain artificial fertilisation techniques and fertility treatments Mr. FLYNN said that developments in these areas had important ethical, social and medical

Distelfax autocall

- 18 -

implications and that responsibility for policy lay primarily with the Member States. There was, however, a Community dimension in that certain specialised treatment was only available in some Member States while the demand for treatment could originate across the Community.

In so far as health aspects were concerned Mr. FLYNN said that an exchange of information and experience might be useful and he was willing to facilitate such a meeting. He had already suggested to the Greek Presidency that a meeting of national experts be convened to clarify the legal situation and existing arrangements in Member States. Such a meeting would also facilitate an exchange of views on possible future co-operation and coordination between the Member States in this field.

11 TERRITOIRES OCCUPES : COOPERATION TECHNIQUE ET FINANCIERE

La Commission a adopté deux propositions de règlement du Conseil concernant l'aide de la Communauté aux Territoires occupés qu'il a été convenu de renforcer :

- Une proposition de règlement fixant les modalités et règles de gestion de l'aide financée par le budget de la Communauté dans le cadre d'un programme de cinq années.
- Une proposition de règlement étendant aux Territoires occupés le bénéfice de la coopération financière dite "horizontale" mise en oeuvre dans le cadre de la politique méditerranéenne renouvelée.

En effet, à la suite des progrès qui ont été réalisés dans le processus de paix, il a été convenu de renforcer considérablement l'aide de la Communauté aux populations palestiniennes. L'idée d'un programme d'une durée de cinq années a été retenue. Dans ce contexte il a été prévu d'affecter à ce programme un montant de 250 millions d'écus sous la forme de dons, financés par le budget de la Communauté auxquels doivent s'ajouter, dans les limites d'un même montant, des prêts accordés par la Banque européenne d'investissement sur des ressources propres et avec la garantie du budget communautaire. A cet égard, il convient de rappeler la communication du 29 septembre 1993 que la Commission a adressée au Conseil et au Parlement européen au sujet du soutien de la Communauté au processus de paix au Moyen Orient (voir EC-REVIEW no 570 du 1er octobre, point I.1)

- 19 -

D'autre part, lors de la définition de la coopération financière dite "horizontale", en vue de la mise en oeuvre de la politique méditerranéenne renouvelée, il avait été prévu que des actions appropriées en faveur des Territoires occupés pourraient être réalisées dans le cadre de cette coopération. Pour cette raison, la Commission soumet une proposition de règlement modifiant le règlement de 1992 en vue d'étendre son application aux Territoires occupés. Il est à rappeler que ce règlement prévoit la mise en oeuvre d'un programme d'une durée de cinq ans (1992-1996) avec des moyens budgétaires et des prêts de la Banque, assortis dans certains cas (projets d'environnement) d'une bonification d'intérêt.

12. AELE : VISITE DE M. SALOLAINEN (10 JANVIER)

M. SALOLAINEN, Ministre des Affaires étrangères de Finlande, en sa qualité de Président de l'AELE pour le 1er semestre de 1994 a rendu visite à M. VAN DEN BROEK.

Les entretiens ont essentiellement porté sur le dossier "élargissement". Les deux parties sont convenues de faire tous leurs efforts pour que les négociations puissent se conclure rapidement, selon le calendrier agréé.

MM. VAN DEN BROEK et SALOLAINEN se sont également félicités de l'entrée en vigueur de l'Espace Economique Européen et ont convenu de régler au plus tôt les dernières questions pendantes pour que l'ensemble de l'acquis communautaire puisse être intégré dans l'ordre juridique interne des parties contractantes.

(voir également INFO-NOTE 4/94 sur l'état des négociations d'adhésion)

13. NOMINATION D'UN DELEGUE : DACCA

M. Michael DRURY a été nommé Chef de la délégation de la Commission à DACCA (Bangladesh). Il prendra fonction le 13 janvier 1994 et présentera ses lettres de créance, après cette date dès que possible.

14. PREVISIONS

Les points suivants figurent au projet d'ordre du jour de la prochaine réunion hebdomadaire de la Commission qui aura lieu à Strasbourg le mercredi 19 janvier 1994 :

- Compétitivité, croissance, emploi : mise en oeuvre du Livre blanc
- Energie : orientations pour les réseaux transeuropéens d'énergie
- Politique étrangère et de sécurité commune (PESC) : financement
- Politiques structurelles : allocations indicatives pour les objectifs 3 et 4 (1994-1999)
- (Éventuellement) : allocations indicatives pour l'objectif 2
- Agriculture : secteur viticole - bilan prévisionnel
- Environnement : lutte contre les émissions des composés organiques volatils (COV) résultant des opérations de ravitaillement aux stations-services

- Marchés publics : un séminaire. Les 14 et 15 janvier, la Commission organise un séminaire sur "La libéralisation des marchés publics dans le cadre du marché unique et leur ouverture aux P.M.E."

Ce séminaire rassemble toutes les parties intéressées aux marchés publics dans la Communauté dans le but de faire connaître le point de vue des praticiens sur l'efficacité des mesures qui ont été prises par la Commission en vue d'aboutir à l'ouverture réelle de cet important secteur.

Les rencontres suivantes sont prévues :

- Sir Leon BELLAN reçoit le Ministre des Affaires étrangères de San Marino, M. GALLI (17 janvier);
- MM. STEICHEN et FLYNN reçoivent le Directeur Général du GATT, M. Peter SUTHERLAND (17 janvier);
- M. CHRISTOPHERSEN sera à la signature d'un accord dans le domaine statistique avec les PECO (17 janvier).

Il y aura un discours de M. CHRISTOPHERSEN à la réunion annuelle des intermédiaires financiers du programme JOPP (Joint venture phase programme) à Luxembourg (17 janvier).

II. CONSEIL DE L'UNION EUROPEENNE

1. DECLARATION PESI

Les délégations auront déjà reçu le texte de la déclaration sur

- le CURE (12 janvier 1994).

III PARLEMENT EUROPEEN

1. TRAVAUX DES COMMISSIONS

La sous-commission des droits de l'homme du Parlement européen a organisé une audition sur la torture et la réhabilitation des victimes. Les membres ont entendu les témoignages de plusieurs experts médicaux et d'autres responsables dont M. Nigel RODLEY (rapporteur spécial sur la torture des Nations Unies) et le Dr. Bent SOERENSEN (Vice-Président de la commission sur la torture du Conseil de l'Europe), qui ont expliqué de façon globale les problèmes de la torture et de la réhabilitation. Les membres de la sous-commission ont posé des questions sur la procédure et sur des cas spécifiques. Beaucoup de membres ont exprimé leur satisfaction sur le fait que le budget destiné à la lutte contre la torture ait été augmenté cette année.

2. PREVISIONS : SESSION DE JANVIER (17-21 1. 1994-STRASBOURG)

Les points forts de la session de janvier seront le débat sur le programme de la présidence grecque ainsi que la suite du débat sur le programme législatif de la Commission pour 1994. Parmi les autres points importants figurent le rôle du Parlement européen dans la mise en oeuvre du "troisième pilier" de l'Union européenne qui prend d'ailleurs de plus en plus d'ampleur, ainsi que des dossiers concernant les aspects internationaux de la politique d'environnement. Les Délégations recevront une sélection des résolutions les plus importantes sous forme d'une INFO-NOTE au terme de la session.

Voici quelques indications sur le projet d'OJ :

Monday

- Community accession to the European Convention on Human Rights (rapp. EONTEMPI)
- Activity of the European Bank for Reconstruction and Development (PEIJS)
- Environmental aspects of the PHARE programme in the Visegrad countries (CHANTERIE)

- Global Environmental Facility (NORDMANN)
- Implementation of UNCED Agenda 21 (RUIZ-GIMENEZ)
- Environmental aspects of the enlargement to Sweden, Norway, Finland and Austria (BJÖRNVIIG)

Tuesday

- State of the European electronics industry (METTEN)
- Future development of the common transport policy (PORRAZZINI)
- Tourism in the approach to the year 2000 (CORNELISSEN)
- Status of nationals of non-member countries in the E.U. (TAZDAIT)
- Charter of rights and duties of third-country nationals living in the E.U. (MAGNANI NOYA)
- Citizenship of the Union (IMBENI)
- Conscientious objection in the Member States of the E.U. (BANDRES MOLET/BINDI)
- General principles of a European Refugee Policy (LAMBRIAS)
- Situation in Sudan (CRAMPTON)
- Situation in Somalia (VECCHI)
- Promoting fairness and solidarity in North-South trade (LANGER)

Wednesday

- Statement of the President-in-Office on the programme of the Greek presidency
- Continuation of the debate on the annual legislation programme
- Statements of the Council and the Commission on the requests for accession to the Union by Malta and Cyprus
- Involvement of the EP in international agreements between Member States on Cooperation in the fields of justice and home affairs (JARZEMEOWSKI)

Thursday

- Topical and urgent debates
 - . Bosnie
 - . Mexique
 - . Droit de vote des non-ressortissants
 - . Droits de l'homme
 - . Catastrophes

- 23 -

- Pluralism and media concentration in the internal market (FAYOT/SCHINZEL)
- Community policy in the field of culture (CANAVARRO)
- New coal technologies (MELIS)

Friday

- Setting up of a European Centre for the observation of UFOs (REGGE)

D.F. WILLIAMSON, SECRETAIRE GENERAL